

THEO. HAMEL
44 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC
AMIANTE
Fournitures pour ind-

PIPES EN AMIANTE!
Fentre à l'épreuve du Feu et l'eau pour Toits
Département des Vins et Liqueurs
(EN GROS)

Agence Générale Française
NOTA: M. L. N. MILLER est mon voyageur
pour Québec et les environs et les comarques

MERCREDI, 28 MAI 1890

REPRESENTANTS DE QUÉBEC

Tous les comités sont intéressés à ce
qu'on donne de bons députés, à faire un choix
judicieux.

Un député intelligent, laborieux, au
comant des questions publiques et qui
manie un tant soit peu la parole rendra
incontestablement plus de services à ses
mandats et au pays qu'un représentant
muet et dont la science politique est abso-

lument bornée.
Pourquoi tant de collègues électoraux se
trouvent-ils, dans notre législature, à ne
disposer d'aucune influence? Uniquement
parce qu'ils ont confié leurs intérêts à des
mandataires, d'une probité éprouvée
peut-être, mais totalement dépourvus
d'aptitudes politiques.

Entre tous les collèges électoraux, c'est
peut-être la ville de Québec qui a le plus
à se reprocher son peu de discernement
sous ce rapport.

En maintes occasions, elle a honoré de
sa confiance et de ses suffrages des hom-
mes publics qui n'avaient pas les qualités
requises pour la représenter dignement
ni assez d'autorité pour la faire respecter.

Il en est résulté ce fait brut: que
par notre faute double de l'incapacité
ou de l'incapacité notoire de certains de
nos représentants, notre influence dans
le parlement est allée s'amoindrisant et
que nos revendications, faute de voix au-
torisées pour les proclamer, sont demeurées
fréquemment sans réponse.

Pour dire l'entière vérité, de toute la
députation québécoise, l'honorable M.
Shehyn, le trésorier de la province de
Québec, est peut-être le seul qui depuis
dix à quinze ans ait joué à la législature
de Québec un rôle marquant, le seul dont
le prestige, l'énergie et la parole autori-
sée aient réussi à contrebalancer l'in-
fluence des représentants des autres dis-
tricts.

Simple député ou ministre, il s'est tou-
jours montré soucieux de nos intérêts, et
dans les deux cas il a fait également hon-
neur aux électeurs de la ville de Québec.

Aussi, n'avons-nous aucun doute sur
sa réélection par acclamation. Ses services
passés, sa réputation d'honorabilité et
d'influence que lui donne sa position
sont des titres qui ne souffrent pas de
discussion et qui appellent la confiance.

Nous regrettons de ne pouvoir décrier
les mêmes éloges à M. Owen Murphy,
qui aspire à représenter une seconde fois
Québec-Ouest à la législature de Québec.
La faute en est à lui seul. Il ne s'est pas
montré digne de la confiance publique et
nous ne voyons pas pourquoi les électeurs
de Québec-Ouest, libéraux et conservateurs,
ne porteraient pas leurs préférences
sur un candidat moins avéré.

C'est l'intérêt et celui de la ville de
Québec d'être représentés par un homme
qui commande le respect de tous. Qu'on
se mette donc à l'œuvre, que les partis
s'entendent, si la chose est nécessaire,
mais de grâce! qu'on n'inflige plus au
pays ni à la législature des individus qui
font métier de trafiquer de la propriété
publique.

Reste Québec-Centre. Voilà une divi-
sion qui, à raison de son importance, à
raison de la population qui l'habite, de-
vrait être représentée par un homme can-
didat, par une personnalité politique.
On a cru plus simple et plus sage de
laisser la place à M. Le Dr Rinfret, une
bonne pâte d'homme, mais que l'on vau-
rait outre mesure si l'on disait qu'elle
est taillée dans le granite des nations.

Le Dr Rinfret a certainement apporté
dans l'exercice de son mandat la meilleure
volonté du monde. Seulement pour s'é-
panouir, pour s'affirmer il lui a manqué
certaines facultés indispensables à l'hom-
me politique. M. Rinfret a dû se borner
à être dans toute sa carrière politique
qu'un député muet, et ce silence, en sup-
posant qu'il soit réel, il est trop tard
pour le rompre.

Nous saluons avec bonhoir le jour
où le gouvernement ouvrirait les portes
au Conseil législatif à M. Rinfret pour le
récompenser de sa fidélité au parti libéral,
et nous permettrons en même temps de
trouver dans Québec-Centre un succes-
seur plus remuant et qui représente plus
fidèlement et plus eloquemment les aspi-
rations des citoyens de Québec.

L'Événement, qui n'est pas un journal
politique, prend la liberté de donner ces
avis aux citoyens de Québec, dans leur
intérêt et dans le but de voir grandir leur
influence à la législature.

COMTE DE LEVIS

Il y aura ce soir à Lévis à huit heures,
suz salles du comité central de M. Le-
mieux, situé Côte des Marchands, dans le
magasin autrefois occupé par M. Arthur
Denner, porte voisine des bureaux du
quotidien, une grande assemblée des
électeurs du comté de Lévis. Tous les
électeurs libéraux et conservateurs sont
invités à assister à cette assemblée. Des
discours seront prononcés par M. F. N.
Lemieux, Langlois, Délahe et plu-
sieurs autres.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE
Demain soir à 7.30 heures, il y aura au
Tara Hall une grande convention des
électeurs adversaires du gouvernement
démocratique. Tous sont invités à s'y rendre.

Des discours seront prononcés (par sir
A. P. Caron, l'hon M. Flynn, MM. Des-
jardins, Chassé et plusieurs autres.

UN PROJET DE LOI

Le parlement belge a été saisi d'un
projet de loi sur l'hypnotisme.

Ce projet de loi a été présenté par un
membre du gouvernement pour donner
suite à un vote formulé par l'Académie
royale de médecine qui sollicitait des dis-
positions interdisant les représentations
publiques d'hypnotisme.

L'Académie a fait inscrire elle-même
au projet de loi les motifs qui l'avaient
porté à conclure à l'interdiction des
séances publiques d'hypnotisme.

Elle déclare en premier que l'hypnoti-
sme provoque une perturbation des
facultés mentales dont l'effet est d'ôter
l'usage de son libre arbitre au patient;
ce dernier n'a plus de "moi" plus de
personnalité psychique; il les abdique
entre les mains du magnétiseur, aux sug-
gestions de qui il obéit inconsciemment.

De plus, l'hypnotisme surexcite les
nerfs du patient, altère ou diminue ses
facultés mentales en même temps qu'elle
présente des dangers pour les personnes
prédisposées à la névrose qui assistent à
ses manifestations.

Pour toutes ces raisons, l'Académie de
Bruxelles demande que l'on empêche la
vulgarisation des pratiques hypnotiques
et la législation, sousscrivant à sa requête,
a inséré au projet de loi une amende de
mille francs et un emprisonnement de
six mois pour quiconque donnera en
spectacle au public une personne hypno-
tisée.

La prohibition ne s'étend pas cepen-
dant aux démonstrations qui se font dans
les cliniques, sans autres spectateurs que
les élèves réguliers.

On se rappelle qu'une décision analogue
a été rendue il y a quelque temps par
l'Académie de médecine de Paris.

CHRONIQUE OUVRIERE

Statistique sur le travail. — Le socialisme
en France. — Les grèves en Amérique. —
Le journaux de 9 heures.

On a beaucoup parlé de la grande ma-
nifestation ouvrière du 1er mai et je n'ai
pas l'intention d'y revenir. Je dirai seu-
lement que cette manifestation a donné
lieu à des déclarations et à des déclarations
dont l'importance n'échappe à personne.

Un de ces discours a été particulièrement
attrayant mon attention: c'est celui de
M. Ben. Fillet à Londres qui a tracé un
tableau juste et vrai de la situation du
travailleur anglais.

M. Ben. Fillet a affirmé que la statistique
montre que dix Anglais font autant
d'ouvrage que vingt Français, vingt-trois
Allemands, vingt-sept Autrichiens, quarante-
trois Espagnols, soixant-trois Italiens
et soixante-dix Portugais.

L'ouvrier anglais est plus confortable que
celle des travailleurs étrangers et il
fait s'efforcer d'améliorer le sort de ces
derniers. Il a conclu en disant qu'il faut
qu'il soit le plus riche de tous les pays.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

L'ouvrier français, dit-il, s'agit de
tant qu'il voudra. Il sera toujours ce-
rassé par le paysan français sur lequel le socia-
lisme n'a pas morité et ne peut pas
morité.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Un écrivain français de marque, M.
Cornély, professeur d'anglais qui a travaillé
à l'étranger, a dit que le socialisme n'est
pas un épanouissement difficile sur le ter-
re de France. Il donne, par la même occa-
sion, une sage modération.

Le eight hours revient à chaque ligne.
Aujourd'hui, les "trois huit" sont à la
veille de triompher aux États-Unis.

Déjà, vous le savez, on ne travaille
que huit heures dans les ateliers de
l'État de l'Amérique du Nord, dans les
manufactures d'armes, les poudreries, les
arsenaux, etc. Cette reconnaissance lé-
gale des trois huit dans les ateliers de
l'État a produit les meilleurs effets. Les
chargeurs dans tous les ports de mer des
États-Unis, les traqueurs, les tailleurs
de pierre ne travaillent que huit heures
par jour. Dans les autres industries, la
moyenne du travail est de neuf heures.

Le progrès est donc considérable.
Mais les ouvriers américains ne veulent
pas s'en tenir là. Ils s'efforcent d'obtenir
une réglementation uniforme et égale
concernant dans l'industrie privée les trois huit.

L'Association ouvrière qui porte le
nom d'American Federation of Labor, et
qui a groupé près de deux millions d'ad-
hérents, est à l'heure actuelle, à la tête
du mouvement.

X. Y. Z.

Un problème astronomique

La fin du siècle
On se pose souvent cette question:
quand un siècle commence-t-il et finit-il?
Le premier siècle de l'ère chrétienne
ne s'est terminé qu'à l'expiration des cent
ans révolus, c'est-à-dire le dernier jour
de l'an 100; le dix-neuvième siècle finira
de même le 31 décembre 1900, à minuit.

La vertu de la réforme grégorienne ap-
portée au calendrier de 1582, — que les
Anglais n'ont admise qu'en 1752, et qui
n'est pas encore adoptée partout, — le
siècle, au point de vue du temps réel,
finira — chez nous, au moins — à peu
près exactement avec le dernier jour de l'an
1900, mais il y aura cependant une petite
différence.

Bien que les astronomes, pour arriver
à la concordance la plus complète, aient
décidé que les années séculaires (1800,
1900, 2000, etc.) ne seraient bissextiles
qu'autant que le nombre obtenu en sup-
primant les deux zéros de la fin du mille-
sième serait également divisible par 4, le
vingtième siècle commencera officielle-
ment cinq heures et demie plus tôt qu'il
le devrait en réalité, et le dix-neuvième
continuera, d'après le temps solaire, jus-
qu'à environ cinq heures et demie du ma-
tin le 1er janvier 1900.

MORTS POUR LA FRANCE:

Le tribunal correctionnel de Mulhouse
avait à juger ces jours derniers cent
soixante-dix-huit jeunes gens recrutés,
justifs de l'arrestation. Un seul a
compara: sa cause a été ajournée.

Laudience à cet égard, car les
parents de trois nombreux réfractaires, à
l'appel du nom de leurs enfants, ont
répondu: "Mort pour la France au Ton-
quin."

Cette même réponse répétée a excité
le juge qui ont condamnés morts et
vivants chacun à quatre cents francs
d'amende et éventuellement à trois mois
de prison.

JONSTOWN ENCORE INONDÉE

Des auteurs orage dans l'ouest. Exploti-
on de dynamite
New-York, 28. — Un violent orage, ac-
compagné d'une pluie torrentielle, s'est
abattue sur la ville de New-York, dans
la nuit du 27 au 28 mai. Les vents du
sud-ouest (Pennsylvanie) et Johnston et
Cambridge ont été de nouveau inondés. Les
dépôts matériels sont considérables; néan-
moins on ne signale pas d'accidents de
personnes.

Mais à Lucas, près de Mansfield (Ohio),
occupé à une grande catastrophe. Le
feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Le feu a causé la mort de quatre personnes
et a détruit un grand nombre de maisons
et de magasins.

Vous trouverez à la librairie Montmo-
renay-L'ouvrage de M. Jules Crevat
"Alimentation rationnelle du bétail"
ouvrage couronné, hautement apprécié et
recommandé par le Journal d'Agriculture.
Prix \$1.25.

PRUNEAU & KIROUAC,
28 rue de la Fabrique.

\$500!

Cinq cent piastres
de Broderies qui se-
ront vendues à vingt-
cinq pour cent meil-
leur marché que le
prix régulier. Aussi,
un grand assortiment
d'étoffes à robes, Ca-
chemire, Henriettes,
etc., etc.

Z. GARNEAU,
4, RUE ST-JEAN.

8 Mai - no.

A VENDRE OU A LOUER

Une maison en briques à vendre avec
tout le mobilier contenu en fer blanc
incluant le coin des rues St-Jacques et
St-Louis. S'adresser à M. Félix Gosselin,
notaire, 28 rue St-Jacques.

DEMEUREMENT

Ouverture définitive
DE NOTRE MAGASIN
SAMEDI, LE 10 MAI
Au No 58
RUE DE LA COURONNE, ST-ROCH

La Vie de Mgr. de Laval
PAR
L'ABBÉ GOSSELIN

Cet ouvrage a reçu l'approbation de Son
Éminence le Cardinal Taschereau, de
Mgr Bégin, de Mgr Fugot.

EN VENTE CHEZ TOUTES LES LIBRAIRIES
ET AU BUREAU DE L'ÉVÉNEMENT.
Prix du premier Volume, 700 ps. \$1.50

Le second volume sera publié d'ici au
mois de juillet prochain. Il est actuellement
sous presse.

AU PRIX COUTANT

Vous désirez continuer de parler de la mar-
chandises de fantaisie, nous avons décidé de
vous offrir un grand choix de marchandises
à prix réduits. Les marchandises de fantaisie,
les bijoux, les articles de toilette, les articles
de ménage, etc., sont tous à vendre à prix
réduits. Venez vite, car le stock est limité.

C. ROUTHIER
HORLOGER ET BIJOUTIER
50 ET 52
Côte Lamontagne, Québec.

LE CHIEN D'OR

Arrangements d'été

M. J. T. L'AVALLÉE, propriétaire du Chien
d'Or, a décidé de donner à ses clients un
grand choix de marchandises à prix réduits.
Les marchandises de fantaisie, les bijoux,
les articles de toilette, les articles de ménage,
etc., sont tous à vendre à prix réduits.
Venez vite, car le stock est limité.

M. J. T. L'AVALLÉE,
Rue de la Fabrique, Québec.

DÉMÉNAGEMENT

M. E. Soudy & Co., SELLERS, in-
diquent le public en général qu'ils ont transpor-
té et établi leur magasin au

Nos. 67-69 rue St-Paul.

AGENCE DE

L'Eau Minérale St-Léon

MME N. LAFORE, 881, a l'honneur d'in-
diquer ses nombreux patients et de leur
recommander l'Eau Minérale de St-Léon au même
prix qu'elle se vend ailleurs.

LA MACHINE à coudre
DOMESTIC

Est la Supérieure

LISEZ! LISEZ!

Nous avons fait usage de notre maison de
Québec et dans la plupart de nos succursales
de la machine à coudre appelée DOMESTIC
et nous sommes convaincus qu'elle est excel-
lente, produisant toujours les résultats les
plus satisfaisants.

Avertissement
VENTE PAR LICITATION

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra
qu'en vertu de la sentence d'autorisation ren-
due par le Juge de la Cour Supérieure, le 28
mars 1890, en faveur de M. J. T. L'Avallée,
notaire, le dit Juge a autorisé la vente, le 28
mars 1890, sur la vente de parents et amis des
dites mineurs sous le mariage de M. Jo-
seph-Alphonse Paré, de Québec, avec sa de-
cessée épouse Marie-Françoise Letarte, et
sur la déclaration de M. Joseph-Alphonse
Paré et Alfred Paré, sous-décès de Québec,
agissant en premier comme tuteur et le
second comme subrogé tuteur dument élus en
justice aux dites mineurs, il sera Lundi, le deux
juin, à huit heures, quatre-vingt-dix, à dix
heures de l'avant-midi, sur les lieux, à St-Sau-
veur de Québec, à l'encan des rues St-
Ignace et St-Luc, par Charles Grenier, notaire,
commis à cet effet par la dite sentence, pro-
cédé par forme de licitation en criées, vente et
adjudication publique de l'immeuble ci-après
désigné, appartenant aux dites mineurs, savoir:
pour les trois quarts indivis en leur qualité
d'héritiers et représentants légaux de leur
démise mère, Marie-Françoise Letarte,
détenteur au intérêt.

Le dit immeuble est situé à Québec, dans le
quartier de St-Sauveur, sur les lieux, à St-Sau-
veur de Québec, à l'encan des rues St-
Ignace et St-Luc, par Charles Grenier, notaire,
commis à cet effet par la dite sentence, pro-
cédé par forme de licitation en criées, vente et
adjudication publique de l'immeuble ci-après
désigné, appartenant aux dites mineurs, savoir:
pour les trois quarts indivis en leur qualité
d'héritiers et représentants légaux de leur
démise mère, Marie-Françoise Letarte,
détenteur au intérêt.

Les conditions de la vente seront annoncées
par affiches, placards et journaux, et les
enchères seront reçues, en vertu de la dite
sentence, au bureau, No 134, rue St-François,
St-Louis.

CHS. GRENIER, notaire.

Nouvelles Targettes

Brevetés en 1889
Applicables aux Canons, Carabines, Pistols, et
surtout utiles pour les Gueuchets et
Portes d'Église.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur les taberlets, comme
d'habitude, les autres cibles. Les cibles sont
faites de sorte qu'elles se déplacent sans
effort.

Le chassé le plus difficile ne peut résister à
son action. Il est fait de sorte qu'il se déplace
qu'il entre, et cela sans effort, ni qu'il soit
nécessaire de manier sur

